

Témoignage de Véronique, bénévole depuis 15 ans



Véronique (à droite) en pleine lecture avec son auditrice

André, François, Marguerite ou Blanche. Le groupe de Maria, Monsieur X ou Madame Z... Chacune et chacun affaibli-e par l'âge, les handicaps, la solitude, souvent les trois ensemble.

Une fois par semaine, je me réjouis d'aller les retrouver, de partager une ou deux heures d'évasion dans la lecture, le jeu, la conversation, le chant, l'écoute, un peu de tout, selon les goûts.

Des petits riens, de menues choses, un apaisement, un sourire. Un agacement, un découragement parfois, qu'on dépasse ensemble. Un tissu dont la trame est certes la lecture mais dont les fils de chaîne dessinent des motifs divers et souvent imprévisibles. On ne mesure pas toujours ce que l'on est capable d'offrir, mais on réalise vite ce que l'on reçoit, outre une relation particulière avec un-e aîné-e. Chaque relation est unique et apporte son lot de belles surprises.

Ayant également fait des lectures de groupe, j'ai rencontré et connu de nombreuses personnes au travers de cette activité. Je n'en évoquerai qu'une seule parce que c'était la première, que nous sommes restées ensemble pendant cinq ans et qu'elle est devenue une sorte de grand-mère de substitution par sa gentillesse, son humour et les richesses dont elle a nourri notre relation. Nous nous sommes souvent fait des confidences, et, pour finir, ses enfants m'ont associée à eux dans le faire-part de décès, reconnaissance extrêmement touchante du lien qui nous unissait. Aujourd'hui encore je ne peux pas évoquer Marguerite sans sourire et tendresse.

Ces expériences ne seraient pas aussi bénéfiques sans l'accompagnement très structuré de l'association, sans les formations régulières – et pour certaines obligatoires – toujours très instructives, sans les collègues lecteurs et lectrices aux origines et horizons variés, sans une ambiance générale de bienveillance.

Je sais pourquoi je suis venue à ce bénévolat (être à cinquante ans « plus vieille que ma mère », morte à cet âge-là et vouloir découvrir cette étape que ma vie privée ne m'avait pas amenée à connaître). Mais je reste étonnée d'avoir tant de plaisir à y être toujours.

Qu'est-ce qui fait que c'est source de joie ? Qu'est-ce qui fait que ça ne faiblit pas ? Je ne sais toujours pas. Mais c'est comme ça !

Véronique F

Mars 2023